

Tout envoi d'argent et toutes les réclamations se rapportant à la publicité doivent être adressés à l'administration.

LE BOSPHORE

9me Année
Numéro 582
JEUDI
6 OCTOBRE 1921
Le No 100 PARAS

ABONNEMENTS UN AN SIX MOIS

Ltq. Ltq.
Constantinople.....9 5.
Province11 6
Etranger frs...100 frs...60

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDEPENDANT

tracteur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

La soixante : laissez-vous blamer, condamner, emprisonner, laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée
PAUL-LOUIS COURIER

RÉDACTION-ADMINISTRATION
Péra, Rue de Petits-Champs, No 5

TELEGRAMMES "BOSPHORE" PERA
Téléphone Péra 2089

LE CAPITAL ET LE TRAVAIL

En dépit de la propagande acharnée du bolchévisme — il est vrai que ce qui se passe en Russie n'est guère de nature à inciter les autres peuples à l'imitation — la fameuse « loi d'airain » de Karl Marx semble généralement en baisse, même en Allemagne où les sozialdemocrates majoritaires deviennent de véritables « bourgeois ». La IIIe Internationale et ses tenants en Occident ont beau se décliner comme diables en un bénitier pour prêcher la guerre des classes, leurs appels ne réveillent plus les échos. Les grèves qui surviennent tendent de plus en plus à dépolir le caractère politique dont les excitateurs au désordre avaient l'art de les imprégner, pour ne plus s'inspirer que d'intérêts corporatifs. Dans les milieux ouvriers on commence à se rendre compte que ceux qui posent en article de foi démocratique et social la suppression de l'« infâme » capital abusent plutôt de leur candeur.

Pour les « militants » du socialisme international, le capital c'est l'ennemi dont la destruction doit être poursuivie par *fas et nefas*. Plus de capital, plus de propriété individuelle. Cependant celle-ci, au point de vue social, garantit l'indépendance de la personnalité humaine. Une société se targuant de justice doit donc s'efforcer d'encourager l'accession à la propriété par le développement de l'épargne, de la coopération, de la mutualité, des assurances sociales, des institutions de prévoyance. A tout cela, le capital est indispensable. Mais les sans-patrie du collectivisme s'inquiètent peu de cela. Ils n'ont jamais songé à édifier ; ils n'ont pas pensé qu'à détruire. C'est pour mieux arriver à leurs fins d'usurpation des pouvoirs publics qu'ils tentent d'abuser les masses crédules avec de grands mots aussi trompeurs que pompeux, en leur promettant, comme on dit vulgairement, plus de beurre que de pain.

Karl Marx et son école n'ont rien inventé. Ils ne sont, à vrai dire, que des plagiaires. Avant d'être mise en forme philosophique, d'être érigée en dogme de la collectivité, la guerre des classes a existé. On la trouve dans l'antiquité classique : dans les cités de l'Hellade sous la forme de lutte entre les pauvres et les riches, lutte politique surtout, à Rome, se traduisant par la lutte des plébés contre les patriciens, lutte politique et sociale. Mais cette guerre n'a jamais produit de bons résultats et, aujourd'hui, elle ne saurait en donner que de pires encore. En effet, dans la société antique basée sur l'esclavage, la question des rapports entre le capital et le travail ne se posait pas comme dans les sociétés modernes où le travail n'est plus œuvre servile mais est le fait de l'homme libre.

La question des salaires, du pain quotidien n'existe pas dans l'antiquité. Par cela même que le travail était accompagné par des esclaves, la plèbe n'avait pas besoin de travailler. Elle avait toujours la sporadique démocratique : *panem et circenses*. Il est une page bien curieuse de Nietzsche dans son livre *Les Dieux s'en vont*, où le champion de l'individualisme entreprend de démontrer que fatidiquement, par suite des exigences toujours croissantes et jamais satisfaites des ouvriers, les sociétés démocratiques seront contraintes de rebâtir l'esclavage en y soumettant les races inférieures.

Quand les plébés se retirèrent de Rome sur le Mont Sacré, refusant le service militaire — c'était la grève de l'époque — Menenius Agrippa les calma et les ramena au bercail en leur narrant l'apologie célèbre de l'estomac et des membres. Que si, aujourd'hui, à

La guerre en Anatolie

Communiqué officiel hellénique du 3 octobre

Front d'Eski-Chéhir. — A notre gauche deux éparpillés d'infanterie, de part et d'autre.

Front d'Afion-Karahissar. — Des forces considérables ennemis de cavalerie et d'artillerie, soutenues par de l'infanterie, ont tenté une attaque contre nos troupes dans la région d'Afion-Karahissar.

Front d'Afion-Karahissar. — Des forces considérables ennemis de cavalerie et d'artillerie, soutenues par de l'infanterie, ont tenté une attaque contre nos troupes dans la région d'Afion-Karahissar. Nos troupes, par une contre-attaque, ont poursuivi l'ennemi en lui infligeant de grands pertes. Nos pertes sont insignifiantes.

Généralissime PAPOULAS

Le contre-amiral Aubrey Smith, nouveau chef de la mission navale britannique, est arrivé à bord du croiseur anglais Centaur.

Bureau de presse du Haut-Commissariat de Grèce

Un entretien avec M. Frangulis

Genève, 24 septembre

On lit dans les *Débats* :

Les journaux du monde entier ont annoncé que la Grèce avait sollicité la médiation de la Société des nations dans sa guerre contre les Turcs. Cette nouvelle a ensuite été démentie. J'ai prié un membre de la délégation hellénique à la Société des nations, M. Frangulis, de préciser exactement son point de vue, qui est aussi, naturellement, celui de la Grèce entière. M. Frangulis m'a aimablement répondu qu'il n'avait rien à refuser au *Journal des Débats*, tellement plus équitable envers la Grèce que tant d'autres journaux.

Jamais, a déclaré M. Frangulis, la Grèce n'a sollicité la médiation de la Société des nations, ni de qui ce soit. La Grèce est allée en Asie Mineure avec un mandat des puissances.

La Société des Nations avait étudié, l'an dernier, le problème de l'intervention en Asie Mineure. Après examen minutieux, elle avait déclaré toute intervention impossible.

Le ministère est attaqué vivement par les partis d'opposition ; cependant ceux-ci insistent pour la convocation de la Chambre.

D'autre part, le roi Constantin est fortement pris à partie par divers journaux.

Les Grecs d'Amérique, réunis à New-York, ont demandé à l'unanimité l'abdication du roi Constantin.

Paris, 4. A.T.I. — *L'Intransigeant* est informé d'Athènes que l'Assemblée nationale s'occupera de deux questions importantes au cours de la prochaine session : 1o la question de la campagne par rapport aux éventualités de paix et 2o la question financière dans le cas où la campagne militaire devrait continuer.

La Grèce est en train d'achever en Asie Mineure l'œuvre commencée il y a un siècle. Notre but politique ? Obtenir en faveur des Grecs, répartis sur tous les points de cette partie du monde, le droit de s'asseoir à la mère patrie. En agissant ainsi, nous nous conformons à la fois à la lettre et à l'esprit des traités de 1919 et 1920.

La Pologne, la Serbie, la Tchécoslovaquie ont réalisé leurs aspirations nationales, la France et l'Italie ont obtenu les satisfactions qui leur étaient dues.

Il résulterait, d'autre part, de renseignements puisés, je crois, à bonne source que l'importance des récents échecs helléniques a été exagérée. L'armée grecque attend des renforts de Thrace. Après un répit nécessaire, elle ne tarderait pas à reprendre l'offensive.

Maurice Muret

Les exécutions de Samsoun

On mande d'Athènes :

Les nouvelles concernant les pendaisons en masse de Grecs à Samsoun et dans la région pontique, connues ici, ont produit une douleur impression et révolté l'opinion publique. Les journaux exigent d'urgence que des mesures soient prises

pour la protection de la population chrétienne restante en Asie Mineure.

L'Assemblée nationale est convoquée pour samedi

L'Assemblée nationale, dont la convocation avait été ajournée à un mois, se réunira samedi prochain à la suite d'une décision nouvelle prise par le conseil des ministres, après entente entre M. Gounaris et M. Stratos, chef du parti modéré. Le président du conseil exposera la situation politique et militaire et posera la question de confiance. En conséquence, le voyage de M. Gounaris et de M. Ballazis à Londres a été différé.

Les territoires occupés

D'après les nouvelles d'Athènes des divergences de vue se manifestent dans les milieux officiels quant à la question de l'annexion des territoires occupés. Cette annexion est considérée comme indispensable par le roi et par M. Théotokis à la suite du message royal, tandis que M. Gounaris estime qu'une assimilation fiscale devrait précéder cette annexion, ne fut-ce que pour permettre de sonder les dispositions des grandes puissances.

De part et d'autre des efforts sont faits pour concilier ces points de vue et éviter que le désaccord aboutisse à une crise ministérielle.

M. Melissidis, président de la cour d'appel, est envoyé à Eski-Chéhir pour l'organisation des tribunaux dans les territoires occupés.

La situation en Grèce

Paris, 4. T.H.R. — Les *Débats* signalent qu'à la suite des insuccès grecs en Anatolie, le sentiment antigouvernemental et même antidyannite devient de plus en plus fort dans toute la Grèce.

La publication des pertes de l'armée impressionne très fâcheusement l'opinion publique hellénique.

D'autre part, le gouvernement ne semble pas très disposé à opérer la démobilisation des classes, car il craint le retour dans leurs foyers des soldats dont l'esprit et très surexcité contre le gouvernement.

Le ministère est attaqué vivement par les partis d'opposition ; cependant ceux-ci insistent pour la convocation de la Chambre.

D'autre part, le roi Constantin est fortement pris à partie par divers journaux.

Les Grecs d'Amérique, réunis à New-York, ont demandé à l'unanimité l'abdication du roi Constantin.

Paris, 4. A.T.I. — *L'Intransigeant* est informé d'Athènes que l'Assemblée nationale s'occupera de deux questions importantes au cours de la prochaine session : 1o la question de la campagne par rapport aux éventualités de paix et 2o la question financière dans le cas où la campagne militaire devrait continuer.

La Grèce est en train d'achever en Asie Mineure l'œuvre commencée il y a un siècle. Notre but politique ? Obtenir en faveur des Grecs, répartis sur tous les points de cette partie du monde, le droit de s'asseoir à la mère patrie. En agissant ainsi, nous nous conformons à la fois à la lettre et à l'esprit des traités de 1919 et 1920.

La Pologne, la Serbie, la Tchécoslovaquie ont réalisé leurs aspirations nationales, la France et l'Italie ont obtenu les satisfactions qui leur étaient dues.

Il résulterait, d'autre part, de renseignements puisés, je crois, à bonne source que l'importance des récents échecs helléniques a été exagérée. L'armée grecque attend des renforts de Thrace. Après un répit nécessaire, elle ne tarderait pas à reprendre l'offensive.

Maurice Muret

Les exécutions de Samsoun

On mande d'Athènes :

Les nouvelles concernant les pendaisons en masse de Grecs à Samsoun et dans la région pontique, connues ici, ont produit une douleur impression et révolté l'opinion publique. Les journaux exigent d'urgence que des mesures soient prises

pour la protection de la population chrétienne restante en Asie Mineure.

Il résulterait, d'autre part, de renseignements puisés, je crois, à bonne source que l'importance des récents échecs helléniques a été exagérée. L'armée grecque attend des renforts de Thrace. Après un répit nécessaire, elle ne tarderait pas à reprendre l'offensive.

Maurice Muret

Les exécutions de Samsoun

On mande d'Athènes :

Les nouvelles concernant les pendaisons en masse de Grecs à Samsoun et dans la région pontique, connues ici, ont produit une douleur impression et révolté l'opinion publique. Les journaux exigent d'urgence que des mesures soient prises

pour la protection de la population chrétienne restante en Asie Mineure.

Il résulterait, d'autre part, de renseignements puisés, je crois, à bonne source que l'importance des récents échecs helléniques a été exagérée. L'armée grecque attend des renforts de Thrace. Après un répit nécessaire, elle ne tarderait pas à reprendre l'offensive.

Maurice Muret

Les exécutions de Samsoun

On mande d'Athènes :

Les nouvelles concernant les pendaisons en masse de Grecs à Samsoun et dans la région pontique, connues ici, ont produit une douleur impression et révolté l'opinion publique. Les journaux exigent d'urgence que des mesures soient prises

pour la protection de la population chrétienne restante en Asie Mineure.

A LA COUR MARTIALE ANGLAISE

Le procès Torlakian

La plaidoirie de Me Mizzi

Après Me Hosrovian, la parole a été donnée à Me Mizzi qui s'est exprimé ainsi :

Le plaidoyer de mon frère prononcé en faveur de l'accusé, me fait un devoir de toucher aussi à certains points se rapportant à ce procès et qui ont avec lui des relations directes.

Mais avant d'entrer en matière, per-

mettez-moi de dire que mon frère Me Hosrovian, en assumant cette défense dans les circonstances actuelles, a donné l'exemple d'un grand courage. Il a plaidé avec une magnifique éloquence et par la façon dont il juge les choses il a donné aux tyrans une grande leçon d'humanité. Quel que puisse être le verdict de la cour, l'accusé ne doit pas oublier que Me Hosrovian a fait pour lui tout ce qui était possible. Malgré la grande distance



Me HOSROVIAN

l'un des défenseurs de Torlakian et dont nous avons, hier, publié la plaidoirie où se trouve le pays où il devait recueillir ses preuves, il a pu, grâce à un heureux concours des faits et l'aide de la Province, inspiratrice de tout, trouver, tant auprès de ses compatriotes que des étrangers, un abondant matériel d'argumentation au profit de la défense de l'accusé.

Pourvu que nous étudions un peu les débats du procès qui se déroula devant les assises de Berlin, nous voyons que le principe qui guida les défenseurs est que, dans un Etat, la responsabilité d'un individu se mesure à la responsabilité du gouvernement dont relève cet individu.

La loi qui régit les relations entre individus, dans les différentes classes de la société, comme les relations entre peuples, est une loi naturelle. Ce n'est que quand des obstacles artificiels interviennent et pèsent injustement sur la

légalité.

Et maintenant, j'attirerai l'attention de la

cour sur un autre procès qui, sous bien des rapports, ressemble à l'affaire actuelle. Je veux parler du procès de Téhéran, mis en jugement à propos du meurtre de Talaat pacha.

Il y a deux types de procès : le civil et le criminel.

Le procès de Téhéran, mis en jugement à propos du meurtre de Talaat pacha, est un procès civil. La question qui se pose est : le meurtre a-t-il été commis par Talaat pacha ou par quelqu'un d'autre ?

Le procès de Téhéran, mis en jugement à propos du meurtre de Talaat pacha, est un procès civil. La question qui se pose est : le meurtre a-t-il été commis par Talaat pacha ou par quelqu'un d'autre ?

Le procès de Téhéran, mis en jugement à propos du meurtre de Talaat pacha, est un procès civil. La question qui se pose est : le meurtre a-t-il été commis par Talaat pacha ou par quelqu'un d'autre ?

Le procès de Téhéran, mis en jugement à propos du meurtre de Talaat pacha, est un procès civil. La question qui se pose est : le meurtre a-t-il été commis par Talaat pacha ou par quelqu'un d'autre ?

liberté que cette loi naturelle peut dévier. La nature, poursuit Me Mizzi fera disparaître les abus et la méchanceté, en supprimant les gens méchants ou ces gouvernements qui n'ont pas eu en temps utile, le souci du nécessaire.

L'accusé est un Arménien qui a subi la tyrannie d'un gouvernement inconscient de la responsabilité ainsi que les agissements barbares du gouvernement azerbaïdjanais qui lui a presque refusé le droit à l'existence.

Le législateur d'Athènes ne pouvait pas croire à la possibilité du paricide. Mais cette pensée de Solon n'était que l'erreur d'un homme au cœur bon. Qu'aurait pensé Solon s'il avait assisté à des massacres perpétrés dans des limites si vastes que l'Etat lui-même est atteint dans ses fondements.

Les Arméniens ont droit à un coin sous le soleil— dans l'empire ottoman ou ailleurs.

À mon avis, c'eût été un très grand avantage pour cet empire, si le coin réservé aux Arméniens s'était trouvé sur son territoire, car on ne peut pas s'étonner en constatant combien peu le gouvernement de l'époque a pu tirer parti des qualités multiples et de l'activité extraordinaire de ce peuple.

Combien différente eut été la situation des Arméniens s'ils avaient été les sujets de S.M. le roi d'Angleterre dont a gouvernement n'a jamais perdu de vue ce principe qu'il faut s'abstenir de faire violence à la loi naturelle.

La liberté est la base même du gouvernement. Elle constitue cette grande arme à laquelle est due la suprématie britannique. Ce que les anciens Grecs furent dans le monde, les Anglais le sont dans l'empire britannique.

Après cette belle dissertation, Me Mizzi a abordé l'affaire dans le fond et comme son confrère Me Hosrovian, a conclu à l'irresponsabilité de l'accusé.

**

Nous reproduisons ci-dessous, dans ses lignes essentielles le réquisitoire du capitaine Crippon, procureur général. La plaidoirie de Me Hosrovian, avocat de la défense, a produit une vive émotion au sein de la cour. Je me trouve moi-même encore sous son impression. (Me Hosrovian remercia le procureur général.)

Le capitaine Crippon passe en revue les divers témoignages apportés par la défense et relève certaines contradictions. Sur le fait du meurtre, le procureur prenant comme base le fait que Djivanchir avait été frappé dans le dos, conclut que les allégations de l'accusé selon lesquelles celui-ci a tué Djivanchir à la suite d'une surexécution résultant de la reconte ne sont pas exactes. Puis invoquant la loi anglaise, le procureur général a déclaré que ce fait doit être jugé d'après les dispositions légales qui énoncent la nécessité de punir le meurtre par la mort.

Il a terminé son réquisitoire comme suit : « Il appartient à cette cour de décliner si le meurtre a été commis avec prémeditation ou sans prémeditation. » C'est aujourd'hui que la cour rendra son verdict.

La question de Silésie

Paris, 4. T. H. R. — Les Débats apprennent que le conseil de la Société des Nations arriva à un accord complet sur la question de Haute-Silésie, et rédigea ses conclusions. Il ne reste plus que quelques détails à relever. L'aviso du conseil sera communiqué très vraisemblablement samedi au président du Conseil suprême.

Déclarations de

M. Take Jonesco

Paris, 4. T. H. R. — Le Petit Journal publie des déclarations de M. Take Jonesco, ministre des affaires étrangères de Roumanie, au sujet du partage de la Haute-Silésie.

« En déclarant, à la Société des Nations la solution d'une question que les grands puissances auraient pu résoudre, dit M. Take Jonesco, on a donné à la Société des Nations un prestige dont les suites se feront sentir. La Société des Nations a réalisé là un gain moral inattendu, le plus grand depuis qu'elle existe.

« Je suis convaincu qu'elle saura en profiter, pour agrandir encore son prestige moral en rendant une sentence qui commande l'approbation et le respect du monde entier devant le Conseil suprême. Quoique la question soit une question politique, elle prend devant la Société des Nations le caractère d'une question juridique, puisque la politique y est interdite. Heureusement, en l'espèce la justice va de pair avec la politique, l'interprétation littérale, comme l'esprit du traité de Versailles, commande le partage et il y a moyen de faire un partage qui soit juste. La politique exige que la Pologne soit viable. A tous ceux qui doutent de l'avenir de la Pologne, M. Take Jonesco demande s'ils s'imaginent une Europe pacifique sans une Pologne qui sépare l'Allemagne de la Russie ? M. Take Jonesco ne la croit pas. Aucune nation ne peut disparaître et les 22 millions de Polonais, moins que tout autre. Dès lors la justice d'accord avec l'intérêt européen est qu'une Pologne viable continue à exister entre l'Allemagne et la Russie ; or la Pologne sans une bonne part de la

Haute-Silésie serait économiquement à la merci de l'Allemagne et par suite ne pourrait pas améliorer sa destinée. »

N'ayant pas à se prononcer dans le litige, M. Take Jonesco ne se reconnaît pas le droit d'indiquer des solutions mais exprime sa confiance dans une solution juste et en même temps favorable à la paix de l'Europe.

« Comme Roumain, poursuit-il, j'estime qu'il y a un intérêt principal à ce qu'on rende justice à la Pologne, et le rapprochement entre la Pologne et la Tchéco-Slovénie, est une nécessité primordiale pour la paix européenne puisqu'il achèvera la consolidation de la Petite Entente, qui est destinée à jouer un grand rôle dans la politique du monde. En tout cas c'est avec confiance que j'attends le verdict de la Société des Nations et le jour où il sera rendu, il devra être accepté par les deux parts.

En Allemagne

Le contrôle allié

Paris, 4. T. H. R. — Le Temps étudie la suppression de toutes les commissions de contrôle en Allemagne, proposée le 10 août par Lord Curzon, et qui semble devoir être reprise par lui.

Le Temps rappelle l'objection faite à ces commissions par l'Allemagne qui les déclare imprédictives et prétend qu'elles absorbent ainsi une partie des ressources qui pourraient être employées plus utilement à soulager des misères et à relever des ruines. Le Temps objecte à cette argumentation spécieuse que la question du désarmement et celle des réparations sont intimement liées. Il est clair en effet que si l'Allemagne restait puissamment armée, elle pourrait se dérober à toutes les obligations de la France, et les alliés n'ont pas le droit de se priver des moyens qui permettent de forcer l'Allemagne à s'acquitter de ses obligations.

Il semble cependant possible de réduire ces dépenses, et, l'opinion française ne demanderait pas mieux que de s'engager dans cette voie.

On pourrait par exemple restreindre les dépenses inutiles, en prenant pour base du paiement des forces d'occupation, le prix minimum qui est celui des troupes françaises. Quant aux nombreuses commissions qui existent encore en Allemagne, en qualité de délégations, elles pourront être réduites désormais dans la mesure du possible. En attendant, on peut les réviser tant en ce qui concerne les excédents de personnel que les traitements parfois excessifs.

C'est surtout contre les commissions militaires que l'Allemagne proteste. On a la preuve qu'elles sont indispensables, car elles relèvent de nombreuses infractions.

Par exemple, l'excédent considérable de personnel au ministère de la guerre tendant à la constitution du grand-état-major allemand, le maintien des services en nombre supérieur à celui de 1914, l'excédent d'effectif dans la police participant à des exercices militaires, l'armement conservé, très supérieur à celui autorisé, le non-désarmement de certaines forteresses, la non-destruction de l'outillage, la fabrication des armes et de matériel de guerre en vue de l'exportation, la présence d'hommes, en nombre pour une courte durée de service dans les unités en manœuvre, les écoles d'instruction militaires camouflées en excédent.

Tous ces manquements à des prescriptions formelles du traité, prouvent jusqu'à l'évidence, que l'heure n'est pas encore venue de supprimer les commissions militaires en Allemagne. On pourra tout au plus envisager la réduction des commissions navales et aéronautiques car dans ces domaines, le matériel joue un rôle primordial. Il est difficile à cacher et sa construction demande une longue période. Il n'en est pas de même pour l'armée, car l'organisation militaire peut être cachée aux investigations. Les commissions militaires doivent donc subsister pour empêcher l'Allemagne de préparer la mobilisation et l'instruction des cadres en les couvrant de prétextes plus ou moins fallacieux.

On pourrait donner une satisfaction partielle à l'Allemagne, en revisant la commission de contrôle naval et aéronautique, et en réduisant dans la mesure possible l'effectif des commissions militaires. Sur ce dernier point, la France a d'autant moins de parti pris que c'est elle qui fait les avances des soldes.

La conclusion de cet article est que la France est prête à toutes les concessions compatibles avec sa sécurité qui exige cependant le maintien de l'occupation, et un contrôle militaire efficace. Ces garanties lui seront d'autant plus indispensables que la France n'en possède pas d'autres.

Le procès du président, du commissaire et des autres membres de la « Tchéka » d'Alexandropol est venu le 19 septembre par devant le tribunal révolutionnaire local. Les prévenus ont été condamnés à mort. Mais leur peine sera commuée par le comité soviétique en 15 années de travaux forcés.

C.O.F. de Constantinople

A l'issue d'une prise d'armes, qui aura lieu aujourd'hui, 6 octobre, à 9 heures, sur l'esplanade devant le Quartier-Général à Stamboul, le général Charpy, commandant le Corps d'occupation français de Constantinople, procédera à une remise de décorations.

LA GUERRE EN ANATOLIE

Commentaires italiens

Rome, 4. A. T. I. — La presse italienne estime que la paix en Orient se trouve en bonne voie de réalisation. Les belligérants, dit l'*Idea Nazionale*, ne sauront plus continuer la guerre pendant l'hiver sans se heurter à des difficultés insurmontables, tant au point de vue militaire que financier. Les alliés, suivant les appréciations de la presse italienne, seraient plus ou moins d'accord d'intervenir énergiquement auprès des gouvernements d'Athènes et d'Angora, en faveur de la cessation des hostilités.

Si à l'heure présente, les gouvernements de l'Entente ne prennent pas position envers les dirigeants d'Angora et d' Athènes, c'est qu'ils attendent encore la décision des belligérants concernant la continuation ou la cessation des hostilités. Le public est cordialement invité d'y assister.

COMMUNAUTÉ ARMÉNIENNE

Malgré les efforts désespérés déployés par l'ennemi, surtout dans la région d'Afion-Karahissar, les opérations des forces nationalistes ayant pour but la délivrance de cette ville ainsi que d'Eski-Chéhir se développent en notre faveur et d'une façon entièrement conforme à notre volonté.

Tandis que—en attendant des mouvements de grande envergure—notre artillerie bombarde d'une part les campements ennemis à l'est d'Eski-Chéhir, d'autre, nos opérations tendant à la réoccupation d'Afion-Karahissar acquièrent un développement de plus en plus sérieux. Ici les forces hellènes tiennent d'arrêter notre avance, en se livrant à de continues contre-attaques. Cependant nos mouvements concentriques finissent par contraindre les Grecs à abandonner la ville.

L'importance que ces derniers attachent à la possession d'Afion-Karahissar se comprend. Mais ils ont beau déployer des efforts inouïs, ils n'arrivent pas à nous empêcher d'avancer.

C'est surtout contre les commissions militaires que l'Allemagne proteste. On a la preuve qu'elles sont indispensables, car elles relèvent de nombreuses infractions.

Par exemple, l'excédent considérable de personnel au ministère de la guerre tendant à la constitution du grand-état-major allemand, le maintien des services en nombre supérieur à celui de 1914, l'excédent d'effectif dans la police participant à des exercices militaires, l'armement conservé, très supérieur à celui autorisé, le non-désarmement de certaines forteresses, la non-destruction de l'outillage, la fabrication des armes et de matériel de guerre en vue de l'exportation, la présence d'hommes, en nombre pour une courte durée de service dans les unités en manœuvre, les écoles d'instruction militaires camouflées en excédent.

Tous ces manquements à des prescriptions formelles du traité, prouvent jusqu'à l'évidence, que l'heure n'est pas encore venue de supprimer les commissions militaires.

Ce dernier a répondu que toute assistance est accordée aux prisonniers qui sont autorisés à correspondre avec leurs familles. Sur quoi M. Sarkessian a adressé une nouvelle lettre à Kiazim Kara Békir l'informant que les familles de ces prisonniers sollicitent, éprouvées, la faveur de recevoir un mot de leur part.

Le commissariat pour les affaires étrangères de l'Arménie a conclu un accord avec une fabrique américaine pour la fabrication de farine du Canada, à raison de 150.000 roubles le pound, 8 wagons de vêtements et de vêtements ont été reçus de la Tchéko-Slovénie.

MM. Marivan et Maguintzian, commissaires de l'Arménie, ont été désignés comme délégués de la République d'Erivan à la conférence des Etats du Caucase qui s'est réunie à Kars.

Le procès du président, du commissaire et des autres membres de la « Tchéka » d'Alexandropol est venu le 19 septembre par devant le tribunal révolutionnaire local. Les prévenus ont été condamnés à mort. Mais leur peine sera commuée par le comité soviétique en 15 années de travaux forcés.

Le procès du président, du commissaire et des autres membres de la « Tchéka » d'Alexandropol est venu le 19 septembre par devant le tribunal révolutionnaire local. Les prévenus ont été condamnés à mort. Mais leur peine sera commuée par le comité soviétique en 15 années de travaux forcés.

Le procès du président, du commissaire et des autres membres de la « Tchéka » d'Alexandropol est venu le 19 septembre par devant le tribunal révolutionnaire local. Les prévenus ont été condamnés à mort. Mais leur peine sera commuée par le comité soviétique en 15 années de travaux forcés.

Le procès du président, du commissaire et des autres membres de la « Tchéka » d'Alexandropol est venu le 19 septembre par devant le tribunal révolutionnaire local. Les prévenus ont été condamnés à mort. Mais leur peine sera commuée par le comité soviétique en 15 années de travaux forcés.

Le procès du président, du commissaire et des autres membres de la « Tchéka » d'Alexandropol est venu le 19 septembre par devant le tribunal révolutionnaire local. Les prévenus ont été condamnés à mort. Mais leur peine sera commuée par le comité soviétique en 15 années de travaux forcés.

Le procès du président, du commissaire et des autres membres de la « Tchéka » d'Alexandropol est venu le 19 septembre par devant le tribunal révolutionnaire local. Les prévenus ont été condamnés à mort. Mais leur peine sera commuée par le comité soviétique en 15 années de travaux forcés.

Le procès du président, du commissaire et des autres membres de la « Tchéka » d'Alexandropol est venu le 19 septembre par devant le tribunal révolutionnaire local. Les prévenus ont été condamnés à mort. Mais leur peine sera commuée par le comité soviétique en 15 années de travaux forcés.

Le procès du président, du commissaire et des autres membres de la « Tchéka » d'Alexandropol est venu le 19 septembre par devant le tribunal révolutionnaire local. Les prévenus ont été condamnés à mort. Mais leur peine sera commuée par le comité soviétique en 15 années de travaux forcés.

Le procès du président, du commissaire et des autres membres de la « Tchéka » d'Alexandropol est venu le 19 septembre par devant le tribunal révolutionnaire local. Les prévenus ont été condamnés à mort. Mais leur peine sera commuée par le comité soviétique en 15 années de travaux forcés.

Le procès du président, du commissaire et des autres membres de la « Tchéka » d'Alexandropol est venu le 19 septembre par devant le tribunal révolutionnaire local. Les prévenus ont été condamnés à mort. Mais leur peine sera commuée par le comité soviétique en 15 années de travaux forcés.

Le procès du président, du commissaire et des autres membres de la « Tchéka » d'Alexandropol est venu le 19 septembre par devant le tribunal révolutionnaire local. Les prévenus ont été condamnés à mort. Mais leur peine sera commuée par le comité soviétique en 15 années de travaux forcés.

Le procès du président, du commissaire et des autres membres de la « Tchéka » d'Alexandropol est venu le 19 septembre par devant le tribunal révolutionnaire local. Les prévenus ont été condamnés à mort. Mais leur peine sera commuée par le comité soviétique en 15 années de travaux forcés.

Le procès du président, du commissaire et des autres membres de la « Tchéka » d'Alexandropol est venu le 19 septembre par devant le tribunal révolutionnaire local. Les prévenus ont été condamnés à mort. Mais leur peine sera commuée par le comité soviétique en 15 années de travaux forcés.

Le procès du président, du commissaire et des autres membres de la « Tchéka » d'Alexandropol est venu le 19 septembre par devant le tribunal révolutionnaire local. Les prévenus ont été condamnés à mort. Mais leur peine sera commuée par le comité soviétique en 15 années de travaux forcés.

Le procès du président, du commissaire et des autres membres de la « Tchéka » d'Alexandropol est venu le 19 septembre par devant le tribunal révolutionnaire local. Les prévenus ont été condamnés à mort. Mais leur peine sera commuée par le comité soviétique en 15 années de travaux forcés.

Le procès du président, du commissaire et des autres membres de la « Tchéka » d'Alexandropol est venu le 19 septembre par devant le tribunal révolutionnaire local. Les prévenus ont été condamnés à mort. Mais leur peine sera commuée par le comité soviétique en 15 années de travaux forcés.

Le procès du président, du commissaire et des autres membres de la « Tchéka » d'Alexandropol est venu le 19 septembre par devant le tribunal révolutionnaire local. Les prévenus ont été condamnés à mort. Mais leur peine sera commuée par le comité soviétique en 15 années de travaux forcés.

Le procès du président, du commissaire et des autres membres de la « Tchéka » d'Alexandropol est venu le 19 septembre par devant le tribunal révolutionnaire local. Les prévenus ont été condamnés à mort. Mais leur peine sera commuée par le comité soviétique en 15 années de travaux forcés.

Le procès du président, du commissaire et des autres membres de la « Tchéka » d'Alexandropol est venu le 19 septembre par devant le tribunal révolutionnaire local. Les prévenus ont été condamnés à mort. Mais leur peine sera commuée par le comité soviétique en 15 années de travaux forcés.

Le procès du président, du commissaire et des autres membres de la « Tchéka » d'Alexandropol est venu le 19 septembre par devant le tribunal révolutionnaire local. Les prévenus ont été condamnés à mort. Mais leur peine sera commuée par le comité soviétique en 15 années de travaux forcés.

Le procès du président, du commissaire et des autres membres de la « Tchéka » d'Alexandropol est venu le 19 septembre par devant le tribunal révolutionnaire local. Les prévenus ont été condamnés à mort. Mais leur peine sera commuée par le comité soviétique en 15 années de travaux forcés.

Le procès du président, du commissaire et des autres membres de la « Tchéka » d'Alexandropol est venu le 19 septembre par

La Bourse

DERNIÈRE HEURE

Cours des fonds et valeurs

5 octobre 1921

Tournis par la Maison de Banque

PSALTY FRERES

57 Galata, Mehmed Ali pacha han, 7

Téléphone 2109

OBLIGATIONS

Turc Unifié 4 op. Lts. 77,-

Lots Turcs 950

intérieur 5 op. 1310

Egypt 1898 5 op. Frs. 11820,-

1903 5 op. 33,-

1911 5 op. 32,-

Grecs 1880 5 op. 850,-

1904 5 op. 9,-

Anatolie 412. 870,-

II 412. 1380,-

III 412. 1380,-

Quais de Constance 4 op. 20,-

Port Halid-Pacha 5 op. 13,-

Quais de Smyrne 4 op. 450,-

Eaux de Dardos 4 op.

de Scutari 5 op. 450,-

Tramways 5 op. 450,-

Electricité 4 op. 450,-

ACTION

Anatolie Ch. de fer Ott. 1875

Assurances Ottomanes

Balta-Karadja

Banque Imp. Ottomane

Brasseries réunies

Bons

Chartered

Ciments Réunies

Dardos (Eaux de)

Orogrerie Centrale

Société d'Héritage

Kassandra ord.

priv

Minoterie l'Union

Régie des Tabacs

Tramways de Coza

Jonişan

Téléphones de Cozop

Transvaal

Union Ciné-Télétrale

Commercial

Laurium grec

Stéria

Eaux de Soutar

MONNAIE

Turc 780,-

Livres anglaises 690,-

Francs français 258,-

Lires italiennes 143,-

Drachmes 123,-

Dollars 182,-

Roubles Romanoff

Kerensky

Couronnes autrichiennes 3150,-

Marks 125,-

Levas 2925,-

Billets Banque Imp. Ott. 2450,-

ter Emission 170,-

Conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni hier soir à la Sublime Porte sous la présidence du grand-vizir Tevfik pacha et a délibéré sur la situation politique et financière.

A Angora

Ali Ihsan pacha, ex-commandant de la 7ème armée turque, et qui était détenu à Malte, est arrivé à Angora par voie de Sökchia. Cet officier qui jouit d'une grande réputation dans l'armée turque a été accueilli avec de grands honneurs.

Renforts kényalistes

Deux régiments de cavalerie ont été expédiés d'Angora au front d'Afion-Karahissar et un régiment d'artillerie a été expédié au secteur de Kodja-His.

Lénine et Moustafa Kémal

Lénine a adressé à Moustafa Kémal à l'occasion de sa récente promotion un télégramme dans

lequel après avoir félicité l'armée turque il déclare que l'Anatolie est sortie victorieuse à force de résistance et d'énergie.

Des télégrammes dans le même sens ont été adressés à Moustafa Kémal par le gouvernement de plusieurs pays musulmans.

M. Take Ionesco à Londres

M. Take Ionesco est attendu, aujourd'hui, à Londres pour une courte visite n'ayant pas le caractère officiel. Un accueil chaleureux lui est réservé non seulement en raison des excellentes relations existant entre la Roumanie et l'Angleterre mais aussi l'amitié cordiale qui unit le premier ministre roumain à M. Lloyd George et lord Curzon. (T.S.F.)

HAUT COMMISSARIAT de la REPUBLIQUE FRANÇAISE

Université Populaire de Pétra

Cours du soir gratuit pour Jeunes gens et Jeunes filles.

Nos cours du soir gratuits de l'Université Populaire de Pétra commenceront à la Caserne Ney (Rue Yeni Yol) Jeudi soir 6 Octobre 1921.

LES SPORTS

Le jeu d'échecs

MM. les amateurs du jeu d'échecs sont priés de se trouver dimanche prochain le 9 octobre à 2 h. de l'après-midi, au casino du débarcadère d'Arnaut-knay en vue de la création d'un cercle.

UN PEU PARTOUT

Les futures photographies de la planète Mars

M. l'abbé Moreux, dans le *Petit Journal*, explique pourquoi il ne croit pas qu' M. Mac Afee puisse agrandir les photographies qu'il espère prendre de la planète Mars, de telle façon, que les images obtenues correspondent à un grossissement d'un million de fois.

L'agrandissement d'une épreuve est limité par le pouvoir séparateur d'un objectif, pouvoir indissolublement lié au grossissement maximum, vous aurez beau donner à des agrandissements les dimensions d'une cathédrale, vous n'obtiendrez rien autre sur la projection que les détails et les registres sur la plaque photographique de tels qui correspondent toujours au grossissement maximum.

M. Mac Afee, quoi qu'il en dise, devra se contenter de ses 30 000 fois qui rapprocheront Mars à 1.856 kilomètres, quels que soient les stratagèmes, les oculaires et les microscopes employés.

Et quand je dis «se contenter», j'avoue que c'est un euphémisme, car nous serions en face d'un résultat inespéré, aucun mortel n'ayant pu de si près observer la surface martienne.

Les meilleures photographies de Mars obtenues jusqu'ici ont été prises au juge du télescope de 40 pouces du n° 101 Wadimir.

Celle-ci, qui avait pris une photographie du mort trouvé dans la botte, montra le portrait à Mme Anna qui s'évanouit : c'était celui de son mari !

Devant ce malheur inattendu, elle éclata en sanglots et pendant plusieurs heures, elle ne put prononcer une seule parole.

Lorsqu'elle fut un peu calme, on l'interrogea.

Elle déclara que M. Wadimir était âgé de 25 ans, qu'il n'était adonné ni au jeu, ni à la boisson et qu'on ne lui connaît pas d'ennemis.

A Cartal, où habitait le couple, Wadimir s'occupait de jardinage. Mme Anna ayant voulu voir le cadavre de son mari, elle a été conduite à la Margue.

En Mésopotamie

L'*Evening Standard* annonce que le gouvernement britannique procéde à une relève de la plupart de ses troupes en Mésopotamie. Les forces aériennes britanniques seront placées sous le commandement du vice-amiral sir Goffrey Salmon. (T.S.F.)

Le soldat inconnu américain

Washington.—Le président Harding et les membres du cabinet conduisent le cortège du soldat inconnu américain qui sera inhumé à côté des présidents martyrs Lincoln, Garfield et Mac Kinley. Le croiseur *Olympia* transporter les restes du soldat inconnu directement à Washington. Des préparatifs sont faits pour transmettre par téléphone à New-York, Chicago et San Francisco le discours que le président prononcera à cette occasion. (T.S.F.)

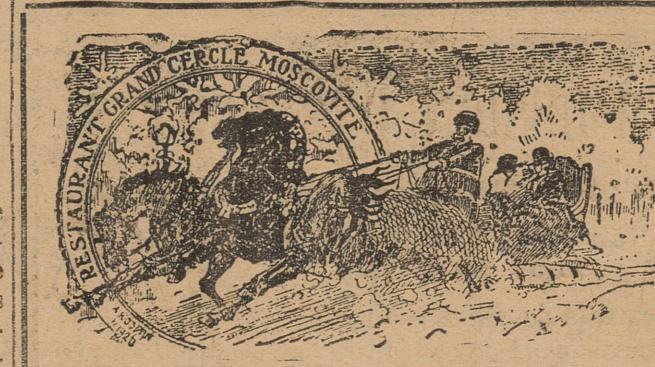
Paris. Le soldat inconnu américain sera choisi par les officiers non commissionnés des forces américaines sur le Rhin. (T.S.F.)

Evacuation du Burgenland

Budapest.—Les troupes hongroises occupant le Burgenland ont commencé à évacuer ce territoire conformément à l'ultimatum allié. (T.S.F.)

L'ambassadeur d'Allemagne à Washington

Berlin.—Von Haniel qui a été à Washington avec Von Bernstorff et qui est actuellement sous-secrétaire d'Etat aux affaires étrangères est désigné comme ambassadeur d'Allemagne à Washington. (T.S.F.)



Restaurant GRAND CERCLE MOSCOVITE

Après réparations fondamentales Samedi le 8 octobre aura lieu

L'ouverture du Restaurant

Déjeuner de 1 h à 4 h. 3 plats Piastres 75

De 8 h. du soir dîner à la carte

IMPROMPTUS ARTISTIQUES

Avis

Par décision des Hauts Commissariats alliés, les vapeurs ottomans pourront être autorisés à visiter les ports de Bulgarie entre Bourgas et Varna, à condition d'obtenir un visa de l'un des Consuls des Puissances alliées, se trouvant dans l'un des ports ci-dessus :

Ces consuls pourront de même autoriser ses vapeurs à étendre leur parcours pour des ports Bulgares autre que ceux désignés dans le permis original, en ajoutant au visa le nom du port de destination, ainsi que la durée probable du trajet.

(Signé) Capitainerie Interalliée du Port

10.000

Réclames durant 365 jours,

à partir de

LTQ. 15

on va mettre sous presse le

GUIDE TELEPHONIQUE

QUELQUES ESPACES DISPONIBLES

Appeler "Stamboul 1" (Extension 18) ou

s'adresser Téléphone Har, Tahta-Kalé, Stamboul.

Société Anonyme Ottomane de Minoterie

L'UNION

AVIS

Messieurs les Actionnaires de la Société Anonyme Ottomane de Minoterie L'UNION sont convoqués en Assemblée Générale Ordinaire le mercredi 27/9 Novembre 1921 à 11 h. du matin, au Siège Social, Galata Omer Abit Han No 11-12 13.

ORDRE DU JOUR

- 1.— Rapport du Conseil d'Administration,
- 2.— Rapport du Commissaire des Comptes,
- 3.— Approbation du Bilan au 31 Décembre 1920 (s.v.) et décharge au Conseil d'Administration pour l'exercice 1920.
- 4.— Ratification de l'élection de Mr Grégoire Papazoglou, administrateur, en remplacement de Mr Sol Spyridon, décédé et élection de deux administrateurs à la place des sortants.
- 5.— Nomination d'un Censeur pour l'exercice 1921.

N.B.—Pour avoir le droit d'assister à l'Assemblée conformément à l'Art. 34 des Statuts, Messieurs les Actionnaires, qui possèdent dix (10) Actions au moins, soit à titre de propriétaires, soit à titre de mandataires, doivent déposer contre leurs titres, dix jours plus tard avant la réunion au Siège de la Société.

Les Certificats de dépôt délivrés par les Établissements de Crédit, sont acceptés à la place des Titres.

Le président du Conseil d'Administration

ELIAS

Consp'e, le 21/4 Octobre 1921.

MM. Toplis & Harding

mettront aux

Enchères Publiques

à MOSKOFF HAN

Vendredi le 7 Octobre à 10 30 h.

du matin

24 caisses contenant : sous-bras, cravates, épingle à cheveux, machines à couper les cheveux, poudres à shampoo, parfumerie, drogueries, rasoirs, canifs, ciseaux, tire-bouchons, couteaux et fourchettes à dessert, aiguilles à gramophone, machines à hacher la viande, articles d'électroménager, serrures et jointes, brillantine, poudres, brosses à dents, etc., etc.

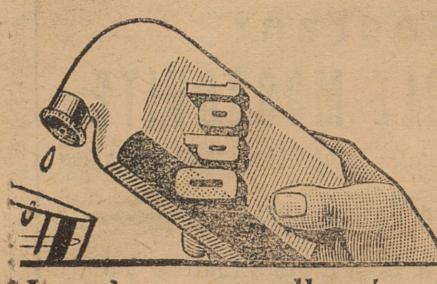
Ainsi que 26 pièces d'étoffes, 50 costumes pour hommes, 100 paleto, Jacquettes et manteaux pour dames, Meubles de maison et de bureau, Machine à coudre, Machine à Lessive, Bascules, Cognac, Bain, etc., etc.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence Ght. Basotti, Maritime Han No 1 Quais de Galata.

Navigation Pandeli Frères

Ligne postale rapide hebdomadaire

Conspile-Métilin-Smyrne-Chio



Une ère nouvelle s'ouvrira pour tous ceux qui prendront l'habitude de faire chaque jour usage de l'Odol, ce dentifrice délicat et efficace qui protège les dents contre les taches et la carie.



66^e Régiment d'Infanterie

2^e Bataillon

Commission des Ordinaires

Le 24 octobre 1921, à 10 heures, aura lieu à la Caserne Gallieni, (Bureau des Détails) l'adjudication de la fourniture des légumes, épicerie, conserves etc.... pour la période du 1er novembre 1921 au 31 janvier 1922.

Les fournisseurs désirant soumissionner pourront prendre connaissance du Cahier des Charges tous les jours sauf les Dimanches de 9 heures à 10 heures 30.

Les quantités mentionnées sont données à titre de simple indication et n'engagent en rien la partie prenante.

Le 4 octobre 1921.

(Signé) : Le Capitaine President de la Commission des Ordinaires.

Avis

nux Changeurs et Banquiers

Il a été volé à un officier italien trois billets de Banque d'Italie de mille lires chacun sous les Numéros suivants :

2729 série V 32

0647 série N 26

3437 série R 41

Les Changeurs et Banques sont priés de ne pas changer ces billets et en cas de change effectué de valoir bien remettre les porteurs aux Carabiniers Italiens du poste de Galata.

Avis

Camions à vendre (F.W.D.)

à quatre roues motrices complètement remis à neuf. En stock assortiment complet de pièces de rechange, roues et bandages pour ces mêmes camions. S'adresser Perchembé Bazar, Arslan Han, No 9, au 1er étage ou No 5 Passage Roumeli Han, Pétra.

ATTENTION !!!

Avec de grands sacrifices on est parvenu à faire la meilleure façon à raison de

Ltqs. 18 chez le Md Tailleur au

Raffiné dont la coupe moderne est si reconnue.

App. Damadian au 1er ét. au coin d'Asmali Mesdjid, 6^e Rue de Pétra.

(N. 18) FEUILLETON DU « BOSPHORE »

LA LÉDA SANS CYGNE

(Récit de la Lande)

PAR

Gabriele D'Annunzio

Et j'étais plein de significations, tandis que je jouais avec l'amour, avec la mort.

De la figure de mon hôte, de la figure de cette femme absente, de ma sobre ivresse, je composais les tableaux successifs d'une nouvelle danse macabre.

— Qui est cet homme ? — demanda-t-il, en se tournant vers la cheminée.

C'était le plateau d'un des huit moines encapuchonnés qui portent la pierre sépulcrale, dans le monument du Grand Sénechal de Bourgogne. Il se trouvait près des chenets, courbé mais sans fardeau sur l'épaule ; le visage enfoui sous le capuchon, il ne laissait voir qu'une seule main, au long pouce.

HAUTE COMMISSION DES VENTES

Ministère des finances Téléphone Stamboul 1977
No 198 Adjudication définitive du samedi 8 Oct. 1921 sous pli fermé

Au dépôt de vêtements de Sultan-Ahmed : 60 guêtres, des pneus extérieurs d'automobiles et de camions (dimensions 880/120, 930/130, 760/90, 820/120, 815/125.)

A la fabrique de tissus de Deterdar : 9.000 kilos de fer Carré (lama) long de 7 mètres et large de 4,5 centimètres, 5.000 kilos de pièces d'acier de diverses dimensions, 3.069 kilos de clous (pointes de Paris) longs de 7 à 10 centimètres, et d'un diamètre de 4 à 6 millimètres, pompe (alavrali) dernier système.

A l'atelier de réparations d'Aivanséral : 500 kilos de grillage pour fenêtre fabriqué avec des tiges de fer de diverses formes, 2000 kilos de clous (djivata) à tête carrée, 2 machines neuves pour scaphandriers avec ses accessoires contenus dans des caisses, 1762 kilos de clous galvanisés, 1477 kilos de clous (saplama), 1 canot de navire, 1 barque pour bouée, 1 moteur (kismet), 1 chalal, 1 barque pour navire, 1 moteur No 8 (rukoub), 1 petite embarcation pour navire.

Au dépôt de Suleymanié : 4.100 kilos de fer neuf sous forme de rame.

Au dépôt de Saradjkhané : 369 kilos d'étope, 1 dépôt d'eau en tôle galvanisé long d'un mètre 22, large d'un mètre 22, profond d'un mètre 22. 1 dépôt d'eau en tôle noire long de 1 mètre 73, large de 92 centimètres, profond de 90 centimètres, 1 dépôt d'eau en tôle noire long de 1 mètre 85, large de 93 centimètres, profond de 78 cms.

Au dépôt de Tophané : 500 kilos de ruban de cuivre.

A la fabrique de tonnerie de Beicos : 44.000 kilos de vinaigre avarié, 10.000 kilos de figues avariées.

Au dépôt de constructions d'Oun-Capan : 20 machines « Mange ».

En face de l'atelier de réparations d'Aivanséral : 1 chaland submersé sans moteur.

En face du dépôt des fortifications de Piri-Pacha : 1 bouée en bois, une vieille mahonne.

No 199. Une vache, 2 chevreaux seront vendus le samedi 7 octobre à At-Pazar, Scutari. La contrevaluer se paye au comptant.

No 200. Adjudication définitive du samedi 5 novembre 1921 sous pli fermé.

A la fabrique de Zétil-Burnou : 10.000 tonnes de vieille ferraille en amas du No 1 à 12.

No 201. Adjudication définitive du samedi 15 octobre à midi à la commission des ventes de 10.240 kilos de résidu d'huile d'olive pour savon restant des stocks du ravitaillement de l'année 1933 afférant aux villages d'Ada-Tépé et de Nousreli dépendant du chef-lieu et du caza d'Aivadjik.

Les intéressés doivent se présenter à la commission le jour précédent avant-midi.

BANQUE D'ATHÈNES

Société Anonyme

CAPITAL entièrement versé: Drms 48,200,000

Siège Social : ATHÈNES

Adresse Télégraphique : ATHENIENNE,

SUCCURSALES ET AGENCES

EN GRÈCE : Le Pirée, Salonique, Páras, Janina, Volo, Agrinio, Larissa, Cavalla, Calamata, Tripoliza, Chio, Samos, Vathy et Karavassi, Lémos, Cairo, Mátin, Syrie, Canée, Candie, Rethymno, Chalcis, Argostoli.

A SMYRNE :

EN TURQUIE : Constantinople (Galata et Stamboul)

EN EGYPTE : Alexandrie, Le Caire, Port-Saïd,

EN ANGLETERRE : Londres, N° 82 Fenchurch Street, Manchester

A CHYPRE : Limassol, Nicosie.

La Banque d'Athènes fait toutes les opérations de Banque telles que : Escopte d'effets de Commerce et de Banque, Avances sur Titres, Marchandises, Encassemens simples et documentaires tous les Pays, Emission de Chèques et de Lettres de Crédit simples et circulaires, Ouverture d'accréditifs simples et documentaires, Ouverture de Comptes Courants simples et garantis, Garde de Tires à de prix avantageux, Location de Coffres-Forts de toutes dimensions à de conditions avantageuses pour le Public. Achat et Vente de Devises et monnaies étrangères.

La Banque d'Athènes fournit des renseignements commerciaux.

La Banque d'Athènes reçoit des Fonds en Compte de Dépôts à Vue et à Echéance fixe.

Service spécial de Caisse d'Epargne.

— Vraiment, — dit-il, — tu ne t'es pas père semblait pour toujours encastree, ainsi qu'un sixième ingle.

La Léda dévoilée.

— Pourquoi l'appelles-tu : un fauve ? — dit-il, — saurais-tu l'histoire ?

— Je ne sais rien. Qui est-ce ?

Il la flétrit d'un mot abject, et puis m'échappa sa langue comme si la salive lui ma quêté.

— Tu l'aimes donc ?

Il parla, débordant de rancœur, d'épouvante, de vengeance et de ravisement, avec quelque chose d'intolérable comme la vue d'une agonie, de faux comme le jeu d'un histrio, tour à tour pitoyable et odieux, tragique et ridicule.

A présent, la Léda sans cygne était tellement lisse qu'elle ne devait même pas avoir de lignes dans le creux de la main et polie vraiment par les eaux de l'Eurotas.

Et elle avait une autre vie.

Elle était issue d'une de ces races méles dont la funeste vertu, résultant d'un obscur concours de sangs et de hasards, rappelle la violence de ces breuvages qui rendaient furieux, où la racine de la mandragore et l'humeur de la jument étaient ensemble bouillies.

Réduction des Prix

de 15 à 20 %

AUX GRANDS MAGASINS D'AMEUBLEMENTS

PSALTY

Péra, derrière le Tunnel

Par suite de l'acquisition à prix réduits de grands lots de matières premières et l'augmentation considérable du stock.

Concessions supplémentaires aux acheteurs en stock de meubles de Bureau.

Tout acheteur d'une chambre à couche ou d'une salle à manger au dessus de 400 Ltqs, aura droit à un fauteuil confortable ou une table à thé analogique.

Qualité supérieure de tous les produits de la Maison comme bois et fabrication.

Ascenseur pour tous les Départements

Téléphone : Péra 1221

UNDERWOOD

La machine à écrire
Que tôt ou tard vous achèterez
Peut-être après des expériences
couteuses

Seuls agents : S.P.I. (ex-Fratelli Haim) — Galata Rue Mahmoudi 11 Tél. Péra 1761 Stamboul rue Meydanik 15-16
Tél. Stamboul, 562.

E. C. PAUER & C^{IE}

Siège Central: GENES

SUCCURSALES : Milan, Naples, Trieste, Flume, Prague, Vienne
Budapest, Zurich, Marseille, Barcelone, Smyrne, Samos.

DIRECTION GENERALE POUR L'ORIENT

Erzeroum Han, Stamboul, Téléphone : Stamboul 1173.

Représentants exclusifs des :

J. ARON & CO INC. (New-York)

Exportation de TOUS les produits américains

Unione Stearinier Lanza GENES. Les plus grandes fabriques de bougies et savons

J. Pradon et Cie. MARSEILLE. Coloniaux, sucre, riz et tous les produits français.

Santos Amaral Lida LISBONNE. La bien renommée fabrique de sardines et de conserves alimentaires.

Fabrique Galettine de TURIN. Les fameux chocolats « Stelone » biscuits et cacao etc., etc.

Avant de placer vos ordres pour n'importe quel article téléphoniez à St. 1175

BANCA ITALIANA DI SCONTO

Société Anon. Cap. entièrement versé, Lit. 315,000,000
Réserves Lit. 73,000,000

SIEGE SOCIAL A ROME

Sieges, Succursales et Agences dans 150 villes d'Italie

SIEGES A L'ETRANGER

Constantinople, — Paris, — Marseille, — Barcelone, — Rio de Janeiro, — Santos, São Paulo, — Tunis. Massona (filiale autonome) : Banca per l'Africa Orientale. — New York (filiale autonome) : Italian Discount & Trust Co.

Siège de Constantinople

Rue Vovoda, Galata, Téléphone Péra 2113-2114

AGENCE A STAMBOL

Sadikié han, Rue Aladja Hamam Djadessi Téléphone Stamboul 716.

AGENCE A PERA

Grand'Rue de Péra No 355. Téléphone Péra 2550.

Avances contre gages. — Escroques d'effets. — Emission sur l'Etranger. — Ouverture de comptes courants. — Reception de dépôts à échéance fixe, à échéance — Tous les types de transactions de Banque.

— Tu auras à l'usage des concierges Mais il serpentait, sous ce ramassis de faits vulgaires, je ne sais quel canal d'ombre que mon esprit avait déjà remonté et qu'il remontait de nouveau en reconnaissant vaguement les traces de son premier passage. Et cette profondeur me donnait l'envie de creuser encore plus profondément en moi-même, d'atteindre en moi, un moi plus véritable, sans peur, sans faiblesse en face de ce qui était pour prendre forme et pour apparaître.

— Comment sais-tu toutes ces choses ?

Il animait de temps en temps son récit grâce à une de ces intimes révélations que, seul, peut faire à d'autres celui qui a l'audace de se confesser coupable.

— Je les sais par elle.

— Elle s'accuse ?

— Elle ne s'accuse pas ; elle parle. Elle ignore où est le bien, où est le mal. Tout s'abord, elle te dit : une chose effroyable, sans te regarder, avec je ne sais quel sourire timide ; comme un qui éprouve avec le